
Seyyed Moṣṭafā Taqavī. « Siyāsāt-e ‘ašāyerī-e Reḍā Šāh bā ta’kīd bar taḥavvolāt-e siyāsī-e mantāq-e Kūh-Gīlūye va Boyr-Aḥmadī ». *Tārīḥ-e Mo‘āṣer-e Īrān*, vol. 1, n° 4, (hiver 1376 [1998-99]), pp. 69-92. [La politique tribale de Reḍā Šāh avec accent sur l’évolution politique de la région de Kūh-Gīlūye et Boyr-Aḥmadī]

Jean-Pierre Digard

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/36639>

DOI : 10.4000/abstractairanica.36639

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « Seyyed Moṣṭafā Taqavī. « Siyāsāt-e ‘ašāyerī-e Reḍā Šāh bā ta’kīd bar taḥavvolāt-e siyāsī-e mantāq-e Kūh-Gīlūye va Boyr-Aḥmadī ». *Tārīḥ-e Mo‘āṣer-e Īrān*, vol. 1, n° 4, (hiver 1376 [1998-99]), pp. 69-92. [La politique tribale de Reḍā Šāh avec accent sur l’évolution politique de la région de Kūh-Gīlūye et Boyr-Aḥmadī] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 269, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36639> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36639>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Seyyed Moṣṭafā Taqavī. « Siyāsāt-e ‘ašāyerī-e Reḏā Šāh bā ta’kīd bar taḥavvolāt-e siyāsī-e maṇṭaqe-ye Kūh-Gīlūye va Boyr-Aḥmadī ».

Tārīḥ-e Mo‘āṣer-e Īrān, vol. 1, n° 4, (hiver 1376 [1998-99]), pp. 69-92. [La politique tribale de Reḏā Šāh avec accent sur l’évolution politique de la région de Kūh-Gīlūye et Boyr-Aḥmadī]

Jean-Pierre Digard

- 1 Description et analyse des modalités et des effets de la politique tribale de Reḏā Šāh ainsi que des réactions d’opposition qu’elle a suscitées, dans la région de Kūh-Gīlūye et Boyr-Aḥmadī mais aussi à l’échelle nationale (l’A. rapporte des propos, qu’il qualifie d’avant-gardistes, de Modarres critiquant la sédentarisation, source de paupérisation, et prônant la réhabilitation du nomadisme par la création de services et d’institutions mobiles).
- 2 L’A. souligne que les Qājārs, eux-mêmes d’origine nomade, s’appuyaient sur les tribus. Sous cette dynastie, la sédentarisation forcée (*taḥt-e qāpū*) représentait le châtimeut suprême, impliquant la ruine et la déchéance, qui était réservé aux tribus félonnes. En l’appliquant de façon générale et systématique, Reḏā Šāh opéra une rupture totale avec les dynasties précédentes. Surtout, l’A. s’inscrit en faux contre le caractère moderniste

et nationaliste d'une telle politique. Pour lui, Reḡā Šāh, en sédentarisant les nomades, n'a fait qu'appauvrir le pays, économiquement et culturellement, et que réaliser les desseins des Anglais qui avaient favorisé son accession au pouvoir : faire de l'Iran un îlot de sécurité, un rempart contre les Russes et les religieux contestataires, un débouché et un réservoir de matières premières pour les industries européennes.

- 3 Cette analyse ne manque pas de pertinence ☞ le progrès ne saurait en effet être confondu avec l'occidentalisation ☞ mais est affaiblie par une idéalisation quelque peu naïve du passé ☞ l'idée d'une Perse qājâre économiquement autosuffisante reste à démontrer...

INDEX

Thèmes : 4.3. Histoire de l'Iran moderne (à partir de 1905)

AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS - Paris